



Sommaire

Editorial

1. Nouvelles branches
2. Christian Breniaux et Luc Duboz donnent un coup de "pousse" à l'arbre
3. Mongenet : De Béziers à la Suède ...
4. Instituteur à Buvilly
5. De nouvelles statistiques sur l'Etat Civil de Buvilly
6. Projet Etat Civil de Pupillin : C'est parti !
7. La troisième journée généalogique de Buvilly à l'horizon ...
8. L'arbre et le site ...bientôt sur CD-ROM

Editorial

Après plusieurs mois de trouvailles, dont certaines de taille, revoici notre gazette en cette fin d'année, qui vient vous informer des dernières nouveautés.

Mais cette cinquième gazette vient surtout vous annoncer la prochaine journée généalogique - la troisième - qui aura lieu le 23 Juin prochain à Buvilly . Plus de détails dans l'article consacré à son sujet.

Plus que jamais, la généalogie devient un véritable travail d'équipe, pour lequel internet se révèle être un fantastique outil.

Mes projets visent à intégrer de plus en plus au travers d'internet l'ensemble des cousins identifiés ou à venir.

Non seulement l'arbre est disponible en ligne depuis trois ans et mis à jour en permanence, mais il sera désormais bientôt possible de l'obtenir sur CD-ROM et de le mettre périodiquement à jour par le réseau, et de pouvoir ensuite le consulter chez vous en mode déconnecté !

A vous tous de bonnes fêtes de fin d'année et ... rendez-vous sur le site !

Yves Guignard

1. Nouvelles branches

La généalogie sur internet réserve, on le sait, des surprises intéressantes. Je me suis vu ainsi contacter par une personne vivant à Tahiti qui avait découvert sur mon arbre généalogique la personne de Sylvie Grethner.

Cette dernière était son amie d'enfance avec qui elle désespérait de pouvoir prendre contact. Ce fut chose faite le soir même car c'était l'oncle de Sylvie Grethner qui m'avait livré cette branche, apparentée à la famille Loiseau !

J'avais parlé de Didier Peycliet, dans ma dernière gazette, apparenté à la famille Loiseau et devenu depuis passionné par la recherche de ses ancêtres jurassiens. Il a dressé un arbre complet des descendants de ses arrière grand-parents, Emmanuel Zéphirin Loiseau, né en 1851 à Buvilly et son épouse Joséphine Othilie Loiseau, née en 1860 à Buvilly.

Le couple avait eu 7 enfants, tous nés à Buvilly entre 1884 et 1900, mais on perdait leur trace, suite à plusieurs mariages en région parisienne.

Les voici presque tous retrouvés, soit une branche de plus de 100 personnes, encore incomplète, mais nous y travaillons ...

Un grand merci à Didier Peycliet pour tous ces nouveaux venus dans l'arbre.

Toujours côté Loiseau, je suis tombé, au hasard de mes recherches sur les Breniaux au Viseney, sur le mariage de Jean Joseph Alfred Loiseau, né à Buvilly en 1842 et dont j'avais perdu la trace. Cordonnier, il était domicilié à Saint Lothain lors de son mariage et semble s'y être établi.

Deux enfants sont nés à Saint Lothain de son union avec Marie Sophie Bouquet : Albert (1863) et Alma Marie Lucie (1865). Je suis évidemment sur leur piste ...

Encore et toujours les Loiseau ... une nouvelle branche vient d'être découverte ! Il s'agit de la descendance de Louis Paul Aristide Loiseau, né à Buvilly en 1876. Marié à une Bioland de Vaux sur Poligny en 1900, je perdais sa trace ...

C'est Didier Peycliet – encore lui ! - qui m'a permis de la retrouver. Ce dernier s'est en effet établi à Jallerange, dans le Doubs et a eu 4 enfants, d'où une descendance qui vit encore aujourd'hui dans le département du Doubs.

Sur Pupillin, également du nouveau. Indépendamment du gros chantier de dépouillement de l'Etat Civil en cours, j'ai pu rattacher toute une branche Benoit à l'arbre, à savoir les descendants de Joseph Victor Armand Benoit, né en 1843 à Pupillin.

Les arrière-petits-enfants de ce dernier ne sont autres que les Benoit qui vivent actuellement à Pupillin, à savoir Paul, Raoul et Michel.

Il est important de rappeler que la parenté Benoit est issue du mariage de Jeanne Marie Othilie Benoit avec Pierre Louis Mouchot, en 1845.

Ce Pierre Louis Mouchot était l'arrière-grand-père de René, André et Jean Marie Mouchot mais également celui de mon père par la filiation Gremaud.

On connaît l'histoire du général Charles Pichegru (1761 Arbois + 1804 Paris), mort en prison à l'époque napoléonienne dans des conditions mystérieuses, vraisemblablement exécuté car il faisait ombre à l'Empereur.

On sait également que ce dernier était jurassien.

Ce qui est nouveau est que l'arbre se rattache désormais à sa famille par le mariage de Marie Cretin de Buvilly (1882 + 1954) avec Eugène Pichegru, originaire de la Châtelaine.

Marie Cretin a alors quitté Buvilly pour venir s'établir aux Planches. Elle y est décédée en 1954. Ses enfants sont encore en vie, en particulier son fils, Maurice Pichegru, qui est, avec ses 90 ans passés, le président de l'Association des Membres de la famille Pichegru, visant à réhabiliter l'illustre militaire.

Les descendants Pichegru dont plusieurs habitent Dijon, sont ainsi rattachés à l'arbre.

Au cours de ses recherches polinoises, Franck Mouchot ne manque pas de m'informer lorsqu'il rencontre des patronymes buvillois - le mien en particulier - .

C'est ainsi que nous avons pu découvrir que Jacques François Guignard (né à Buvilly en 1756) avait épousé en 1791, à Poligny, Marie Salomé Caseau, de laquelle il a eu deux enfants : Marie Jeanne née en 1793 et Aimable né en 1795.

On ignore malheureusement ce qu'ils sont devenus pour l'instant.

Cette information nous a cependant permis de retrouver la trace de son frère Claude Etienne Guignard (né en 1748 à Buvilly, décédé en 1825 à Baume les Messieurs). Marié, j'ignore encore s'il a eu des enfants. Il était instituteur, raison de ce déplacement à Baumes les Messieurs.

Dans mes recherches migratoires, un cas intéressant se présente. Il s'agit de la commune de Saint Hilaire, dans le Puy de Dôme, qui est à l'origine d'une émigration vers Buvilly, au début du XIX^e siècle. Tout d'abord la famille Tobaty, qui en

est originaire, mais également la famille Négny, qui a disparu depuis, et enfin la famille Boivert, également disparue.

Ces migrants avaient un point commun : ils étaient tous maçons. A croire qu'à cette époque on manquait de maçons dans la région.

Avec un siècle d'avance, cette migration précédait celle des italiens au début du XX^e siècle, toujours dans le domaine de la maçonnerie.

Une visite à Montigny les Arsures m'a permis de retrouver les descendants de Marie Eloïse Alexandre (1849 + 1920), mariée à François Octave Piroutet de Montigny. Ayant quitté Buvilly pour le village de son mari, elle y a eu 3 enfants d'où une descendance qui nous relie à la famille du viticulteur local Tissot.

Lors d'une autre visite en mairie de Grozon, je rencontrais par hasard François Savonnet, qui faisait des recherches sur sa famille, aussi répandue à Grozon que l'est la famille Loiseau à Buvilly.

J'avais du reste déjà eu un contact avec ce dernier par téléphone plusieurs mois plus tôt !

Grâce à lui, j'ai pu apprendre que Denis Guignard (1801 + 1868) s'était établi à Grozon, où il avait eu des enfants d'une union avec Ursule Darbon, originaire des Planches près d'Arbois.

Il s'agit là d'une découverte fortuite car j'avais perdu la trace de ce Denis Guignard et comment aurais-je pu deviner qu'il s'était établi à Grozon ?

De cette union on rattache la famille Maissiat de Mesnay (à suivre)

En exploitant la fameuse série Q des archives consacrée aux déclarations de succession, j'ai également pu retrouver la trace de Marie Françoise Mongenet, née en 1848, qui avait épousé Charles Joseph Dévalet à Arbois. De cette union sont nés, à la fin du siècle dernier plusieurs enfants Dévalet, dont la majorité n'a pas eu de descendants. J'ai cependant pu retrouver à Besançon Eric Seiler, petit-fils de Germaine Dévalet (1902 + 1981).

Ayant obtenu du Juge de Paix l'autorisation de consulter les actes de succession récents, je me suis empressé de me rendre à l'Hôtel des Impôts de Poligny, pour y consulter différentes successions.

L'objectif était toujours le même : retrouver les enfants d'un couple dont on a perdu la trace.

Cependant jusqu'à présent, je n'ai pas retrouvé de branche importante. Dans la plupart des cas, les "disparus" ne figurent pas sur la déclaration de succession, ce qui laisse sous-entendre qu'ils sont morts avant leurs parents.

Du côté Perron je suis en attente d'une importante branche par Pierre Lestourmy, historien vivant en Normandie. Les Perron de Saint Lothain sont en effet rattachés à l'arbre de façon très lointaine par les Martinet de Villersérine. Jeanne Claudine

Martinet (1785 + 1811), épouse de Xavier Guignard, était l'une de mes arrière-arrière-arrière grand-mères. Son arrière-grand-père, Gaspard Perron d'où descend également Pierre Lestourmy vivait vers la fin du XVII^e siècle à Saint Lothain.

Indépendamment de ces nouvelles branches, mes recherches restent un moyen privilégié de rencontres intéressantes. Outre celles qui ont eu lieu sur Internet, on peut citer le contact établi grâce à Henri Maire avec le Professeur Moreau de l'Institut Pasteur, ou avec Louis Sauvet, maire de Montbéliard et lointain parent.

Une branche récente apportée par internet vient de Chamole. Il s'agit en effet de la descendance de Marie Virginie Monnet née en 1820 à Chamole. Cette dernière était fille de Jeanne Barbe Alexandre (1784 + 1851). La famille Alexandre était très représentée à Buvilly aux XVIII^e et XIX^e siècles. De son union avec Jean François Edouard Clerc de Chamole nous avons une importante descendance qui nous amène vers la famille Crut, jusqu'à Jean Claude Perney, qui habite Cergy et m'a contacté par internet. Mais la parenté avec Jean Claude Perney et sa famille est encore plus complexe. Ce dernier – qui a déjà un arbre généalogique de plus de 2000 personnes – possède plusieurs ancêtres sur Buvilly, ce qui nous conduit à une parenté multiple incluant la famille Loiseau par exemple ...

Pour terminer cette section consacrée aux nouvelles branches, une petite anecdote. Je recevais en septembre un appel téléphonique de Guy Denêtre. Il m'expliquait que son fils Hervé, qui vit à Annecy avait été contacté par une personne rattachée à la famille Denêtre s'intéressant à la généalogie. Intrigué, j'ai pris contact avec cette personne. Il s'agissait en fait de Nicole Millet, petite fille de Madame Denêtre (née Delorme) qui avait lu la précédente gazette! En effet j'y relatais que les Denêtre (De Nestre) étaient vraisemblablement originaires de Savoie comme l'atteste un contrat de mariage de la fin du XVII^e siècle. Cette personne s'est empressée de regarder sur l'annuaire si il y avait des Denêtre en Savoie ... et y a trouvé Hervé fils de Guy ! La boucle était ainsi bouclée !

2. Christian Breniaux et Luc Duboz donnent un coup de "pousse" à l'arbre !

Une découverte de taille a été celle de ma parenté avec Christian Breniaux. Ce dernier, ainsi que vous le savez des précédentes gazettes, fait des recherches monumentales sur la famille Breniaux avec pour but ultime de réunir dans un même arbre généalogique tous les Breniaux de France.

Or je m'intéressais à la descendance des frères et soeurs de l'épouse de Xavier Guignard, Jeanne Claudine Martinet (1785 + 1811), mon arrière-arrière grand-père que je mentionnais dans l'article précédent, décédée quelques mois après la naissance de son second fils.

Native de Villerserine, cette dernière avait deux soeurs, Marie Françoise et Marie Claudine. C'est à la mairie de Villerserine que j'ai appris que Marie Claudine avait épousé Claude François Breniaux de Brainans.

Fasciné par cette découverte, j'étais certain que je n'aurais pas de mal à retrouver les descendants de cette union et contactai aussitôt Christian. Non seulement ce dernier descend directement de cette union dont il détient de très nombreux descendants, mais il m'apprend que Marie Françoise, la soeur de Marie Claudine s'est également mariée avec un autre Breniaux, Jean Claude - qui n'est autre que le frère de Claude François - (les deux frères ont donc épousés les deux soeurs).

Le second mariage avait eu lieu à Brainans, raison pour laquelle je n'avais pas retrouvé l'acte en mairie de Villerserine.

Voici donc une double branche de Breniaux (environ 700 personnes), rattachée à l'arbre. Le travail est d'ailleurs loin d'être terminé car Christian privilégie les branches Breniaux dans son arbre. J'ai donc commencé à compléter les branches alliées dans lesquelles le nom Breniaux disparaît, et ce grâce à la complicité du maire de Brainans, Bernard Breniaux que je remercie au passage.

Ceci nous amène par exemple vers les familles Romanet du Viseney, Georgeot d'Aumont, Maître de Brainans etc ... Une recherche qui a également permis d'établir un lien de parenté avec Louis Souvet, maire de Montbéliard et sénateur du Doubs, né à Grozon en 1931! Bref, un vaste chantier est ouvert, qui devrait se terminer courant 2002.

Luc Duboz habite Mont sous Vaudrey. Historien de formation, généalogiste par passion, il a même fait de sa passion son métier pendant un certain temps. Il est aussi l'auteur d'un livre original, *Le Jura médiéval, une autre ballade*, invitant à des ballades historiques inédites autour des vestiges médiévaux du département.

J'avais entendu parler de lui depuis déjà un certain temps mais j'ai pu le rencontrer à Lons le Saunier au début de l'été, lors d'une journée généalogique. Lorsqu'il m'a dit qu'il avait des ancêtres Colin à Buvilly, je lui ai répondu aussitôt que la probabilité pour que nous soyons cousins était très grande. Ceci s'est confirmé par la suite au travers d'une parenté multiple et complexe, non seulement par les Colin, mais également les Loiseau, les

Mandrillon, les Maitrejean et d'autres encore ... Ceci a également contribué à rajouter de nombreuses branches à l'arbre ... et ce n'est pas encore fini !

Les parentés retrouvées avec Luc et Christian m'amènent à la conclusion suivante : une personne originaire du Jura qui parvient à identifier tous ses ancêtres jusqu'au XVII^e siècle trouvera de façon quasi-certaine des liens de parenté avec une autre qui en fait de même, et par conséquent ... nous sommes tous cousins !

Je me réjouis d'accueillir Christian et Luc lors de la prochaine journée généalogique à Buvilly.

3. Mongenet : de Béziers à la Suède

Je relate d'abord une nouvelle histoire de celles que nous procure le fameux réseau ...

J'ai ainsi été contacté au début de l'été par Sandrine Cocot, qui avait atterri sur mon site et y retrouvait l'une de ses aïeules Mongenet dont j'avais perdu la trace.

Passionnée de généalogie et d'internet (dans son site personnel cocot.family.free.fr, la généalogie rejoint la cuisine et le journal de famille), elle terminait sa seconde grossesse, clouée dans son petit village de l'Hérault et surfait sur le net généalogique à longueur de journées.

Exilée d'abord à Lyon, puis Paris, et maintenant dans le sud de la France, près de Béziers, elle rêve de rejoindre prochainement la région de ses ancêtres.

Elle m'a ainsi livré une partie de la descendance de Jeanne Etiennette Mongenet (1778 + 1831), mariée à Claude Moine d'Aiglepierre (ce n'est pas la famille Moine de Buvilly!).

J'ai alors poursuivi aux archives polinoises pour retrouver de nombreux autres descendants de ce couple.

J'ai enfin eu le plaisir rencontrer Sandrine et sa famille (qui venait donc de s'agrandir) à la fin de l'été à Buvilly et j'espère la compter parmi nous lors de la prochaine journée généalogique de Juin.

Un autre descendant de la famille Mongenet, Cyrille Mongenet, de Besançon, dont nous avons déjà parlé dans de précédentes gazettes, est parti cet été sur les traces de son arrière-arrière grand-père, Jean Augustin Mongenet (1822 + 1887) qui avait fait la guerre de Crimée dans les îles situées entre la Suède et la Finlande. Un tourisme généalogique original.

4. Instituteur à Buvilly

Nous nous penchions dans la dernière gazette sur les maires du village, qui, comme nous l'avons vu descendent en grande partie des mêmes ancêtres. Nous ne pouvons pas en dire autant des

instituteurs, qui, par nature venaient en général de l'extérieur.

Plusieurs ont néanmoins fait souche au village en épousant une buvilloise, et sont, de ce fait rattachés à l'arbre.

Ainsi Denis Faivre, de Labergement Sainte Marie épouse en 1706 Anne Denise Guidon, d'où une large descendance (c'est un de mes ancêtres directs). Jean Baptiste Ecureux épousera en 1788 Jeanne Françoise Maitrejean de Buvilly. Plus proche de nous, François Zéphirin Nabot de Saint Maur épousera en 1850 Charlotte Hortense Gremaud d'où descendance.

Plus récemment, Philippe Knoepflin, de Tabon les Vosges se maria en 1961 avec Thérèse Sage, qui vit à Buvilly.

Mais certains instituteurs ont tout de même été natifs du village. Tout d'abord Claude Etienne Guignard, né en 1748, qui a été instituteur de 1767 à 1785 et dont j'étudie actuellement la descendance. Il est décédé à Baumes les Messieurs en 1825.

Vers 1820, Jean Baptiste Mouchot était enseignant au village. La monographie de la famille Mouchot indique qu'il est mort presque centenaire à Voiteur, en 1887.

Plus près de nous Bernard Grandvaux, qui a assuré avec son épouse l'éducation des jeunes buvillois(es) de 1973 à 1992 est originaire de Buvilly par sa mère, Fernande Marie Rose Joly, elle-même apparentée à la famille Mongenet.

5. De nouvelles statistiques sur l'Etat Civil de Buvilly

Je dois ici mentionner un travail remarquable fait par Jean Rottier (l'époux de Camille dont j'ai déjà parlé dans de précédentes gazettes). Il a épluché derrière moi l'ensemble des registres paroissiaux de Buvilly, à des fins de statistiques.

Ceci a permis en particulier de corriger quelques erreurs dans mes saisies et surtout de sortir de nouvelles statistiques aussi intéressantes qu'inédites. Le double contrôle lors de la saisie d'actes s'avère indispensable pour assurer une qualité irréprochable.

Connaissez-vous par exemple le jour de la semaine qui est choisi pour les mariages entre 1689 et 1792 à Buvilly ? Pas le samedi, ni le dimanche mais ... le mardi !

A quelle saison se marie-t-on le plus à Buvilly à cette époque ? Ni au printemps ni en été mais ... en hiver ! Ceci est du reste facile à expliquer en raison des travaux des champs qui occupaient intensément les villageois en période estivale.

On brise également une idée reçue selon laquelle nos ancêtres se mariaient fort jeunes. Ce n'est pas toujours le cas et bien souvent l'époux est âgé de plus de 25 ans.

6. Projet Etat Civil de Pupillin : C'est parti !

J'avais mentionné dans les précédentes gazettes ce projet de répéter sur la commune de Pupillin l'expérience réalisée à Buvilly, à savoir un relevé systématique de l'Etat Civil.

Je n'étais cependant pas prêt à effectuer en solitaire un si ambitieux projet. C'est donc avec joie que j'ai accueilli les réponses positives et spontanées de quatre généalogistes, Cyrille Mongenet de Besançon, Jean et Camille Rottier de Rennes et Marc Bertholino de Montélimar, que nous connaissons déjà, auxquels vient se joindre Sandrine Cocot de l'Hérault, apparentée à la famille Mongenet. A l'exception de Camille Rottier, j'ai connu toutes ces personnes par Internet.

La première étape a consisté à saisir les tables décennales (de 1803 à 1893) ce qui nous donne déjà un index de base.

Ensuite a commencé le dépouillement proprement dit, qui a débuté cet été. A ce jour les registres couvrant la période 1793 - 1863 soit presque un siècle d'état civil sont déjà dépouillés et saisis sur support informatique.

Ils ne sont pas encore publiés sur Internet car je préfère attendre que les travaux soient terminés. Mais il ne faut pas oublier que le plus ardu sera le dépouillement des registres paroissiaux ! Nous devons encore négocier une participation partielle de la mairie de Pupillin pour la numérisation des microfilms.

Afin de ne pas retarder le projet, j'ai déjà demandé à une société de numériser les registres paroissiaux (1615-1792). Comme on le voit, les registres de Pupillin débutent 70 ans avant ceux de Buvilly, soit deux générations !

Jean et Camille Rottier de Rennes attendent en effet ce CD pour m'aider dans cette lourde tâche de dépouillement. Luc Duboz m'a également proposé son soutien pour la double lecture (afin de minimiser les erreurs). Je les remercie tous deux d'avance pour leur engagement dans ce vaste chantier.

Lorsque les travaux seront terminés, Buvilly va plus que jamais se rapprocher de Pupillin car nous allons retrouver énormément de liens entre les deux communes et l'arbre va évidemment pousser à nouveau !

Quant aux habitants de Pupillin, ils ne peuvent que se réjouir de pouvoir prochainement bénéficier, tout comme les buvillois, d'un état civil sur le web ! Nous allons devoir bientôt renommer notre Gazette, puisqu'elle couvrira les deux villages !

7. La troisième journée généalogique de Buvilly à l'horizon ...

Je profite de cette gazette pour vous inviter cordialement à la troisième journée généalogique qui aura lieu à Buvilly le **23 Juin 2002**.

Comme le dit l'adage, "jamais deux sans trois", nous allons donc capitaliser sur l'expérience des deux premières journées (1998 et 2000) pour mettre en place un événement d'une plus grande ampleur.

Pour cette nouvelle édition en effet, qui se fait avec le concours de la mairie de Buvilly, nous avons invité l'antenne jurassienne du CEGFC (Centre d'Entraide Généalogique de Franche Comté). Ceci dans un but de coupler l'expérience unique réalisée à Buvilly avec celle des nombreux généalogistes qui écument le Jura.

Cette synergie permettra certainement d'élargir le cercle des personnes intéressées par mes travaux ... et contribuera sans aucun doute à rajouter de nouvelles branches à l'arbre généalogique ! Luc Duboz m'a en particulier assuré de son soutien, et va rechercher aux archives du Jura et du Doubs les documents les plus anciens que l'on peut retrouver sur Buvilly.

Vous aurez bien sûr l'occasion de mieux comprendre la façon dont sont menées les recherches, la gestion du site internet et de l'arbre généalogique, qui dépasse désormais les 12000 personnes.

Il n'existe pas une seule façon de mener des recherches généalogiques. Si ma généalogie est devenue celle du village de Buvilly (généalogie descendante), Christian Breniaux, lui, se focalise sur son patronyme, relativement peu répandu en France (généalogie patronymique). Luc Duboz, de son côté, est obsédé par la remontée dans le temps (généalogie ascendante), une tâche ardue, vu la difficulté pour décrypter les registres avant 1650 (quand on a la chance d'en trouver !)

Cette journée sera bien sûr également l'occasion de faire connaissance avec de nombreux cousins, dont plusieurs sont déjà atteints du virus de la généalogie, mais aussi de découvrir le village de vos ancêtres et ses habitants ainsi que les produits du terroir, en particulier les vins bien évidemment.

8. L'arbre et le site ... bientôt sur CD-ROM

J'avais déjà évoqué dans une précédente gazette, l'idée de distribuer l'arbre généalogique sur un support CD-ROM. Je vais étendre cette idée à la distribution du site www.geneanet.net complet.

Ceci permettra aux assidus de le consulter sans devoir être connecté.

Reste la problématique de la mise à jour. Je prévois donc une possibilité de mise à jour via le web. Voici une formule moderne qui permet d'anticiper le futur proche ou chacun aura un accès à Internet. L'ensemble des personnes rattachées à l'arbre pourra ainsi disposer d'une version actualisée de l'arbre, qui, on le sait, est en perpétuelle évolution.

Pour ce qui est du site lui-même, il n'a guère changé depuis son renouveau de l'an 2000. Mais il va intégrer tout prochainement l'Etat Civil de Pupillin (courant 2002). Je vous signale également des adresses supplémentaires qui vous permettent d'atterrir directement dans les zones qui vous intéressent :

www.geneanet.net/arbre : L'arbre généalogique
www.geneanet.net/buvilly : L'état civil de Buvilly
www.geneanet.net/gazette : La Gazette
généalogique de Buvilly en ligne.

Toujours sur le net, j'ai le plaisir de communiquer la mise à jour du site de Madeleine Granger Thomas (parente par la famille Béjean). Un site généalogique très agréable à visiter (**perso.wanadoo.fr/gt**)

Enfin, pour clore cette gazette, je salue le travail remarquable d'Olivier Pasteur. Suisse, rattaché à la famille Pasteur, il est l'auteur du site **pasteur.net**, galias « *La Galaxie des Pasteur* » qui intéressera tous ceux que la généalogie du savant passionne.

Il vous manque le numéro 1, 2, 3 ou 4 ?
Commandez-les en me joignant un carnet de
timbres à **30.00Frs.**

Edité par :

Yves Guignard
24, chemin de la Gottettaz
1012 – Lausanne (Suisse)
Tel : 0041-21-3110820
e-mail : yves.guignard@geneanet.net
Web : http:// www.geneanet.net